



La VALBOISIENNE

Mon journal...

Vol. 3, No 3

Bulletin municipal d'information

Mars 2018



Inauguration du Centre communautaire

La Ressource jeunesse à la Cabane à sucre

Concours de dessins à l'intérieur

Services municipaux



HÔTEL DE VILLE

595, route, 309, Val-des-Bois
(Québec) J0X 3C0
Téléphone : 819 454-2280
Site internet : www.val-des-bois.ca

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi
9 h à 12 h et 13 h à 16 h

Bureaux administratifs

Anik Morin, Directrice générale
dg.valdesbois@mrcpapineau.com
Marlene Nontell, Adjointe adm.
mun.valdesbois@mrcpapineau.com
Valérie Tétreault, Adjointe adm.
admin.valdesbois@mrcpapineau.com

Urbanisme et environnement

Roxane Blanchard, Inspectrice
insp.valdesbois@mrcpapineau.com

Travaux publics

Pierre Thibault, Inspecteur
voirie.valdesbois@mrcpapineau.com

Service de sécurité incendie

Marc Sarrazin, Directeur
incendie.valdesbois@mrcpapineau.com

RESSOURCE JEUNESSE

Sonia Pétrin Poulin, Responsable

Heures d'ouverture :
Septembre à juin
Vendredi : 18 h à 21 h

BIBLIOTHÈQUE, LOISIRS ET CULTURE

Sonia Pétrin Poulin, Responsable
loisirs.valdesbois@mrcpapineau.com

Heures d'ouverture de la bibliothèque:

Lundi : 18 h à 20 h
Mercredi : 10 h à 12 h et 18 h à 20 h
Vendredi : 18 h à 20 h
Samedi : 10 h à 13 h

CENTRE COMMUNAUTAIRE

121, chemin du Pont-de-Bois
Val-des-Bois (Québec) J0X 3C0
Téléphone : 819 454-2280 poste 3065
Code Wifi : centrecomVDB

CONSEIL MUNICIPAL

Roland Montpetit, Maire
mairie.valdesbois@mrcpapineau.com
Francine Marcoux, Conseillère #1
conseiller1.valdesbois@mrcpapineau.com
Sandra Dicaire, Conseillère #2
conseiller2.valdesbois@mrcpapineau.com
Janie Vallée, Conseillère #3
conseiller3.valdesbois@mrcpapineau.com
Jean Laniel, Conseiller #4
conseiller4.valdesbois@mrcpapineau.com
Clément Larocque, Conseiller #5
conseiller5.valdesbois@mrcpapineau.com
Jean-Claude Larocque, Conseiller #6
conseiller6.valdesbois@mrcpapineau.com

COMITÉ DU JOURNAL

Francine Marcoux, Présidente
Jean Laniel
Diane Martin
Philippe Rhul
Pierre Valois
Valérie Tétreault
journal.valdesbois@mrcpapineau.com

EN CAS D'URGENCE COMPOSEZ LE 911

COORDONNÉES UTILES

S.Q. : 819 310-4141 ou *4141
SOPFEU : 1 800 463-3369
Anti-Poison : 1 800-463-5060

Info Santé : 811
C.L.S.C. : 819 986-3359
CHSLD Papineau : 819 986-3341

Hydro-Québec : 1 800 790-2424
MRC Papineau : 819 427-6243
Urgence municipale : 819 598-2176

Mot du maire

Bien le bonjour Valboisien !

Pour débiter, j'aimerais féliciter notre nouvelle reine, Mlle Kelly Collard, ainsi que tous les ducs et duchesses qui ont participé aux différentes activités organisées au cours du CarnaVal-des-Bois/Bowman. Le comité organisateur est encouragé de cette expérience et nous promet de bonifier la prochaine édition.

Des événements majeurs sont au programme pour le mois de mars. Ça débute le 16 au matin dès 6 h au Resto Grill 309, par le déjeuner des élus de la MRC de Papineau au bénéfice de CENTRAIDE Outaouais, organisme qui vient en aide aux plus démunis de notre région. Il y aura 3 choix d'assiettes au coût de 10,00 \$ par repas, dont la totalité des profits sera versée à l'organisme. Des représentants seront sur les lieux pour vous informer des services offerts et vos élus se feront un plaisir de vous accueillir. L'objectif cette année est de 12 000 \$ et nous comptons sur votre présence pour nous permettre de l'atteindre.

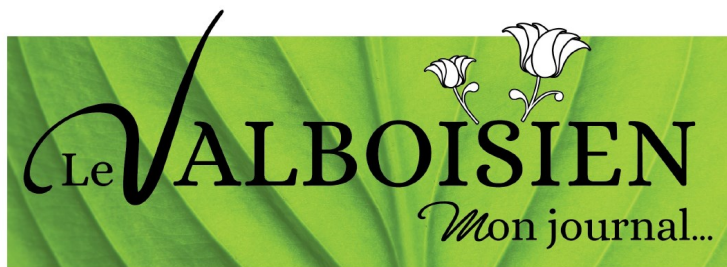
La même journée à partir de 17 h, c'est les « Portes-ouvertes » à tous les citoyens de Val-des-Bois/Bowman pour inaugurer le nouveau Centre Communautaire, situé au 121 chemin du Pont de Bois. Depuis le temps qu'on en parle, c'est maintenant une réalité! Nous souhaitons faire de cette visite une soirée festive et animée qui donnera le ton pour les activités à venir de tous les organismes et citoyens de Val-des-Bois/Bowman. Un vin/fromage sera servi par vos élus et la cérémonie protocolaire se tiendra vers 18 h 30. Le reste de la soirée dépendra de votre état d'âme à ce moment.

Puis le 17 mars on célébrera la Journée de la femme. Tous les renseignements se trouvent à la page 13. Pour terminer le mois, dans le cadre des Activités de Pâques, la bibliothèque et la Voix des parents prévoient une multitude d'activités pour les tout-petits le 25 mars en avant-midi qui leur permettront de se sucrer le bec.

Alors bienvenu à tous et bonnes activités!

Val-des-Bois j'y crois. Et toi?

Roland Montpetit



Exceptionnellement, pour souligner la Journée internationale de la femme Le Valboisien s'est rebaptisé

La Valboisienne.

Bonne journée à chacune d'entres vous.

Délai de parution

Comme vous avez pu le constater, la publication du mois de mars est en retard.

Ce délai s'explique par des raisons administratives et est indépendant de la volonté du comité du journal.

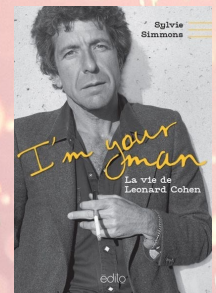
Le Comité travaille d'arrache-pied afin de vous fournir un journal de qualité. Une fois leur travail complété, la conception graphique et l'assemblage du journal sont exécutés par les employés municipaux.

Pardonnez le délai du mois de mars et notez que nous redoublons d'efforts afin que le Valboisien soit à vos portes durant les premiers jours du mois.

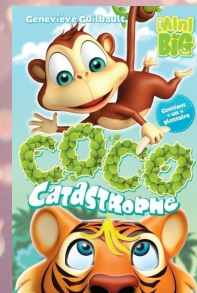
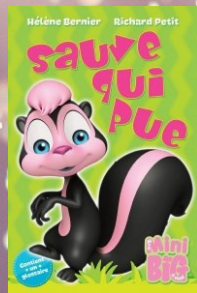
Services municipaux

Nouveautés du mois

Bibliothèque de Val-des-Bois/Bowman



Livres jeunesse à gros caractères



Films pour toute la famille



Veillez prendre note que la bibliothèque sera fermée le 30 et 31 mars ainsi que le 2 avril.

Urbanisme et environnement

Vente d'arbustes-Dernière chance!

Myrique baumier

Myrica Gale

Petit : 1,²⁷ \$
Grand : 2,³⁴ \$



 Soleil  Mi-ombre  Ombre

Physocarpe à feuille d'obier

Physocarpus opulifolius

1,²⁷ \$



 Soleil  Mi-ombre  Ombre

Cornouiller stolonifera

Cornus sericea

Petit : 1,²⁷ \$
Grand : 2,³⁴ \$



 Soleil

Vigne vierge

Parthenocissus quinquefolia

1,²⁸ \$



 Soleil  Mi-ombre  Ombre

Passez au bureau municipal avant le 30 mars 2018

Urbanisme et environnement

Le comité «Environnement et urbanisme»

TEXTE : ROXANE BLANCHARD

Vous ayant déjà présenté les grandes lignes de la réglementation ainsi que le rôle d'un Comité Consultatif d'Urbanisme, je vous parlerai maintenant du comité environnement et urbanisme. Un atout majeur pour vous comme pour moi.

Chaque année, les conseillers municipaux se voient attribuer des comités : Loisirs, Sécurité publique, Voirie, etc. Ces comités sont des groupes restreints de travail qui apportent recommandations et informations au reste du conseil municipal. Les conseillers Jean Laniel et Francine Marcoux ont été mandatés pour participer à celui d'«Environnement et urbanisme».

Au niveau environnemental, le Comité se concentre sur ce les questions qui relèvent des secteurs suivants : services environnementaux, eau potable et eaux usées, contrôle de la pollution de l'eau, foresterie, etc. Dans cette optique, nous souhaitons nous pencher et traiter des sujets et préoccupations tels que la santé des lacs et des cours d'eau et la gestion des boues usées. Nous évaluerons et instaurerons d'ici 2020 les mesures nécessaires afin de nous conformer au plan de gestion des matières résiduelles tel qu'exigé par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

Pour ce qui est du Comité de l'urbanisme, il a comme objectif l'analyse de tous les aspects liés à l'aménagement du territoire et à la planification des travaux dans les limites ou non du périmètre urbain. Le tout en concordance avec le plan d'urbanisme de la Municipalité, en ce qui a trait tant aux normes de zonage, de lotissements, de construction et permis et certificats qu'aux possibilités de développements.

De par leur vif intérêt, leur capacité de discernement et leur impartialité, ces derniers souhaitent faire cheminer le département d'urbanisme dans ce grand virage qu'est l'adoption du schéma de la MRC. De plus, les membres doivent se tenir informer de la réglementation provinciale, fédérale, municipale ainsi que des contraintes liées à l'occupation du territoire.

Étant bien conscients que Val-des-Bois est en plein effervescence, nous travaillons activement à définir l'avenir de la Municipalité afin d'aider les citoyens à gérer leurs projets en conformité.

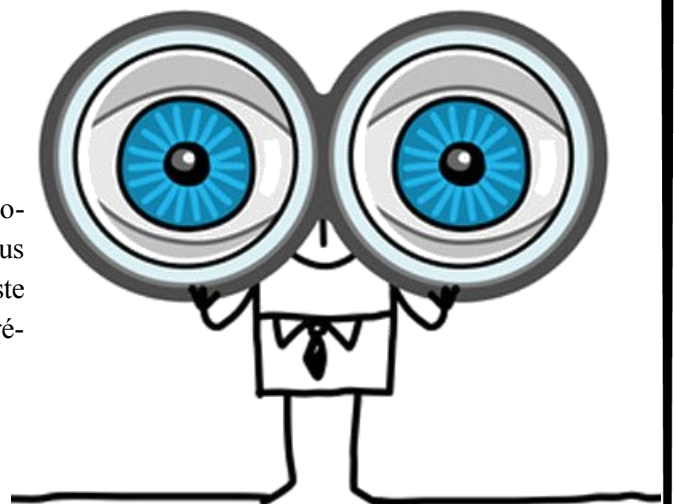
Services municipaux

Lumières de rues

TEXTE : MARLENE NONTELL

Les lumières de rues qui parsèment le village sont la propriété d'Hydro-Québec. Lorsque vous constatez qu'une d'entre elles ne fonctionne plus ou est dysfonctionnelle, communiquez avec moi au 819 454-2280 poste 3001, afin que je puisse faire une demande de remplacement ou de réparation.

Prêtez-moi vos yeux !



Sécurité publique

Je change l'heure, je change les piles de mon avertisseur !

TEXTE : MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

Rappelons que nous avancerons l'heure dans la nuit du 10 au 11 mars prochain et que nous recommandons aux propriétaires ainsi qu'aux locataires de changer les piles de leurs avertisseurs de fumée.

L'avertisseur de fumée

Les statistiques des 10 dernières années démontrent qu'en moyenne 50 décès accidentels surviennent annuellement lors d'incendies de bâtiments. Seulement 42 % des bâtiments incendiés étaient munis d'avertisseurs de fumée fonctionnels.

Le meilleur moyen de sauver votre vie et celle de vos proches

L'avertisseur de fumée constitue le meilleur moyen de sauver des vies. Vérifiez régulièrement son fonctionnement, qu'il soit à pile ou électrique.

- Remplacez périodiquement sa pile ou utilisez, si possible, une pile longue durée comme une pile au lithium.
- Ne retirez jamais la pile de l'avertisseur et ne le débranchez pas, même s'il se déclenche inutilement. Utilisez plutôt la touche de sourdine de l'appareil.

Tout avertisseur de fumée doit être remplacé 10 ans après la date de fabrication indiquée sur le boîtier. Si aucune date de fabrication n'est indiquée, l'avertisseur de fumée doit être remplacé sans délai (Source : *Code de sécurité du Québec*).



Comment choisir un avertisseur de fumée

- L'avertisseur de fumée à ionisation est le plus courant. Il s'installe près des chambres à coucher.
- L'avertisseur de fumée à cellule photoélectrique s'installe près de la cuisine, de la salle de bain et des appareils de

chauffage, car il déclenche moins d'alarmes inutiles causées par les vapeurs d'humidité ou de cuisson.

- L'avertisseur muni d'une pile longue durée au lithium constitue un choix avantageux. La pile, située dans un compartiment scellé, a une durée de vie de dix ans.

- Si un occupant est sourd ou malentendant, il est recommandé d'installer des avertisseurs de fumée qui combinent une lumière stroboscopique et du son.

- Dans les constructions neuves, l'avertisseur de fumée doit être relié au système électrique. Il devrait idéalement contenir une pile d'appoint en cas de panne de courant.



- Le logo « ULC » du Laboratoire des assureurs du Canada doit apparaître sur l'avertisseur de fumée, indiquant qu'il répond aux normes canadiennes.

L'avertisseur de fumée ne détecte pas le monoxyde de carbone (CO) et l'avertisseur de CO ne détecte pas l'incendie. Procurez-vous les deux types d'avertisseurs ou un avertisseur qui détecte à la fois la fumée et le monoxyde de carbone, pour plus de sécurité, si vous possédez une ou plusieurs sources de monoxyde de carbone (CO).

N'oubliez pas...

Faites un plan d'évacuation de votre maison et faites-en l'exercice au moins une fois par an.

En cas d'incendie :

- Sortez rapidement. Marchez à quatre pattes s'il y a de la fumée.
- Rendez-vous au point de rassemblement.
- Ne retournez jamais dans un bâtiment s'il y a de la fumée ou s'il est en flammes.
- Composez le **9-1-1** une fois dehors.



À la une...



La Ressource jeunesse et le comité de
la Politique Familiale
vous invites à la

Cabane à sucre

7 avril à 12 h 30
au Domaine l'Ange Gardien
Gratuit pour les 11 à 17 ans

Jeunes entre 11 et 17 ans et leurs parents sont invités à dîner à la cabane à sucre Domaine de l'Ange Gardien située au 1031, chemin Pierre Laporte à l'Ange Gardien.

Cette activité est **TRÈS** importante puisque nous vous demanderons votre avis concernant les activités et le développement des adolescents de notre communauté.

Nous avons besoin de vous!

Pour toutes informations ou pour vous inscrire,

veuillez contacter Sonia Pétrin Poulin

819 454 -2280 poste 3055,

loisirs.valdesbois@mrcpapineau.com

Veuillez prendre note que la Ressource est actuellement en restructuration et pour ces raisons, nous vous conseillons de rester à l'affût en visitant fréquemment la page Facebook de la Municipalité ou téléphoner au 819 454-2280 poste 3055 afin de connaître les heures d'ouverture ou tout autre changement.

À la une...

Portes ouvertes Centre communautaire

16 mars

17 h



C'est avec joie que votre Conseil municipal vous annonce l'ouverture du tout nouveau Centre communautaire.

Afin de permettre à tous de constater les améliorations au bâtiment, nous avons le plaisir de vous inviter à une soirée portes ouvertes

le 16 mars dès 17 h.

Vous aurez la liberté de découvrir l'ensemble du Centre communautaire.

Les maires et conseillers des municipalités de

Val-des-Bois et de Bowman se feront un plaisir de vous servir vins et

fromages. Ils seront disponibles pour répondre à vos questions.

Venez célébrer cette réussite avec nous!



Activités

Déjeuner des élus

16 mars de 6 h à 11 h, au Grill 309

Tous les profits sont remis à Centraide Outaouais

3 choix d'assiette à 10 \$



RASSEMBLER
POUR AIDER • AIDER POUR
RASSEMBLER



La Voix des Parents et la Bibliothèque vous invites à son

Activité de Pâques

Dimanche le 25 mars à 9 h 30, au sous-sol de l'église

Pour tous les enfants de 10 ans et moins.

De belles activités vous attendent;

un déjeuner, un bricolage, des jeux et pleins de surprises !

Apportez un petit panier ou sac pour la chasse aux cocos.

JEANNOT LAPIN sera parmi nous!



Activités

Session du printemps 2018

Danse en ligne

À tous les lundis de 9 h à 10 h (débutants) et de 10 h à 11 h (intermédiaires)
Du 16 avril au 7 mai 2018, l'inscription vous donne accès aux 2 heures de cours.
Un minimum de 16 inscriptions est requis pour que le cours ait lieu.
*20 \$ pour les 4 cours, inscription requise avant le 9 avril.

Zumba

À tous les lundis de 18 h 30 à 19 h 30
Du 2 avril au 4 juin 2018
Prévoir une bouteille d'eau et une serviette.
*40 \$ pour les 10 cours, inscription requise avant le 26 mars.

Piyo

À tous les lundis de 19 h 40 à 20 h 40
Du 2 avril au 4 juin 2018
Prévoir une bouteille d'eau, une serviette et un tapis de sol.
*50 \$ pour les 10 cours, inscription requise avant le 26 mars.

* Inscription requise à la municipalité de Val-des-Bois, le paiement doit être fait au moment de l'inscription. Possibilité de payer en deux versements.

À compter du 1^{er} avril, les cours se tiendront
au Centre communautaire

121, chemin du Pont-de-Bois, Val-des-Bois

Activités

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ DES QUILLEURS DE LA LIÈVRE

32, rue des Saules, Notre-Dame-de-la-Salette

Grâce à la grande générosité des municipalités de Notre-Dame-de-la-Salette, de Val-des-Bois et de Bowman, les enfants de 0 à 17 ans accompagnés d'un adulte peuvent participer aux activités suivantes **gratuitement.**

Tous les vendredis de 18 h à 21 h
et les dimanches de 13 h à 16 h.

ROCK N' BOWL

Jeux de lumières et musique entraînante!

Souliers de quille obligatoire.

Disponible sur place au coût de 2 \$ par personne.



La Ressource aux quilles!

TEXTE : SONIA PÉTRIN POULIN

Le vendredi 9 mars, c'est Rock N Bowl !

Rendez-vous à 18 h à la Ressource jeunesse. Nous partirons ensuite en direction de la salle de quilles à Notre-Dame-de-la-Salette. Nous serons de retour à la Ressource jeunesse à 21 h.

Nous maximiserons le covoiturage entre les parents et Sonia, la responsable des loisirs.

Pour toutes informations, veuillez contacter Sonia Pétrin Poulin par téléphone : 819 454-2280 poste 3055
par courriel à loisirs.valdesbois@mrcpapineau.com



Activités



Journée internationale de la Femme

Soulignons la merveilleuse femme que vous êtes

Le 17 mars 2018,
au Centre communautaire

(121, chemin du Pont-de-Bois)

De midi à 16 h - Kiosques et activités

Artisanes, entrepreneures et femmes inspirantes seront présentes afin de partager avec vous leurs passions.

À 13 h, atelier d'apprentissage d'un point au crochet qui permettra de réaliser un jeté ou une couverture. (Laine et crochet fournis)

À 14 h 30, conférence par Suzanne Beauchamp : La diversité corporelle et l'acceptation de soi

Venez vous faire chouchouter et participer à plusieurs jeux et ateliers.

Prix de présence et surprises seront au rendez-vous !

À 17 h 30 - Souper et conférence

Un merveilleux repas cuisiné par le Grill 309 et accompagné de vin sera servi aux tables par les pompiers de Val-des-Bois/Bowman. Les billets sont disponibles au bureau municipal ainsi qu'à la bibliothèque au coût de 25 \$. Ce billet vous donne aussi accès à la conférence de Robert Savoie.

À 19 h - Conférence

INCARNER LE CHANGEMENT POUR SE CRÉER !

Venez découvrir comment emprunter l'avenue qui conduit au bonheur, celle de l'accueil et l'acceptation de soi pour enfin connaître l'amour inconditionnel de soi et de l'autre. Tout le monde peut incarner le changement, car nous sommes l'artisan de notre vie! Billet pour la conférence uniquement en vente au coût de 15 \$

Des cocktails féminins et un conférencier hors pair vous attendent !



Activités

Retour sur le carnaVAL

TEXTE : SONIA PÉTRIN POULIN

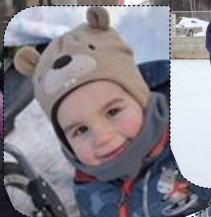
Au total ce sont plus de 20 activités qui ont fait vibrer nos villages durant ces neuf jours de festivités. Des activités pour tous les goûts étaient au rendez-vous et vous avez été nombreux à y participer. Une synergie et une ambiance unique nous unissaient.

Tout ceci fut possible grâce au dévouement du comité organisateur et de nos bénévoles qui ont mis tout leur cœur et leur énergie dans ce projet ainsi qu'aux commerçants, aux organismes et aux commanditaires. MILLE FOIS MERCI !

La duchesse de la Station Sport Nature, Kelly Collard a été nommée Reine de l'édition 2018. Félicitation pour ton implication! Merci aux commerçants qui ont chapeauté des ducs et duchesses et merci à chacun d'entre eux pour leurs participations. Qui remplacera Kelly l'an prochain ?

Nous attendons avec impatience l'édition de 2019 pour le savoir!

Et vous ?



CARNAVAL DES ROIS
BOYMAN

Entrevue

Les Pionniers du «Grand Nord» : Jacques Bastien de Val-des-Bois.

TEXTE DE PHILIPPE RHUL

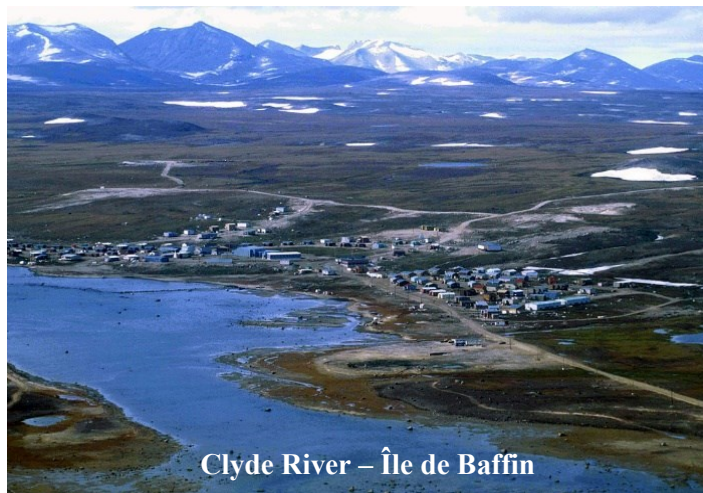
Depuis plusieurs siècles, le «Grand Nord» a attiré de nombreuses personnes valeureuses, à l'instar des alpinistes à la conquête de l'Everest. Parmi ces pionniers de Val-des-Bois et de Bowman, j'ai rencontré Jacques Bastien, et Hélène et Jacinthe Brière. Par ces articles je voudrais rendre hommage à des personnes courageuses, qui ont permis d'établir des liens plus étroits avec ces territoires et leurs habitants Inuit. Ces articles pourraient aussi aider les jeunes intéressés par le Nord, à faire des choix judicieux.

**Jacinthe Brière : ne pas confondre avec la conseillère de Bowman*

Jacques Bastien, un homme courageux et déterminé.



Jacques est né en 1940 à *Notre-Dame-du-Laus*. D'après ses propres mots, la famille était pauvre et les parents travaillaient fort pour élever les 12 enfants. Jusqu'en 1944, son père travaillait à la mine de mica qui était située à côté de la maison. Le mica servait à la fabrication des postes radio et des appareils de transmission. À la fin de la deuxième guerre, la demande mondiale de mica s'est effondrée, et son père, n'ayant plus de travail à la mine, allait souvent à pied à Mont-Laurier pour offrir ses services de bûcheron auprès de la compagnie McLaren. C'était une période difficile, car parfois il arrivait qu'à la fin d'une marche de deux jours, la compagnie ne le choisissait pas. La famille déménagea en 1946 à la municipalité de *Montcerf* près de *Maniwaki*. Son père a été employé de la compagnie *McLaren*, pour le travail de bûcheron, sur le *Grand Lac Rond*. À l'âge de 15 ans, Jacques a



Clyde River – Île de Baffin

appelé une compagnie minière qui cherchait des défricheurs, plus précisément ceux que l'on appelle des «tireurs de lignes». À l'aide d'une machette, d'une hache et d'une chaîne en métal de 100 pieds, il défrichait un couloir large de quelques pieds, sur des centaines de mille. Il taillait les buissons et les petits troncs, tandis qu'il contournait les gros arbres; ceux-ci étaient abattus ultérieurement par la compagnie. À tous les 400 pieds, le tireur de ligne plantait un repère numéroté, qui devait être aligné par rapport aux autres jalons. L'ouvrier était payé au mille de ligne et en général il faisait un mille par jour, parfois plus, quand les terrains étaient à découvert. En particulier, l'Abitibi a été quadrillée de cette façon pour délimiter les cantons (10 milles de côté) et subdivisés par lignes (horizontalement) et rangs (verticalement). Il a travaillé dans la plupart des cantons de l'Abitibi. Le travail de tireur de ligne étant plus lucratif que celui du bûcheron, son père et un de ses frères se sont vite joints à lui.

Ce travail de tireur de ligne a duré jusqu'en 1963, date de son terrible accident. Entre temps il a déménagé à Val-d'Or et s'est marié avec Colette Dicaire en 1958. Une voiture a percuté le véhicule dans lequel Jacques et Colette prenaient place. L'accident a été provoqué par un chauffeur en état d'ébriété et qui roulait à une vitesse excessive. Suite à cela, trois personnes sont décédées dont une petite fille qui était sur les genoux de Jacques et deux passagers dans l'autre véhicule. Jacques a eu, en particulier, une jambe brisée à plusieurs endroits et Colette a souffert d'un traumatisme cérébral suivi de troubles de mémoire pendant une année.

Entrevue

Jacques a été handicapé pendant deux ans et demi, il ne pouvait plus faire le même travail et a subi plusieurs opérations. Jacques reconnaît qu'il doit la vie sauve à la petite fille qui était sur ses genoux, elle l'a protégé. Les règlements de la Cour de justice sont survenus trois ans et demi après l'accident, quand il a pu bénéficier d'un dédommagement pour payer les médecins et, comme son avocat était un ami, il a obtenu des arrangements financiers intéressants.

Pour Jacques et Colette, ces années-là ont été extrêmement difficiles, d'autant qu'ils devaient élever leurs trois enfants. Ils ont vendu la maison et la voiture, et ils ont déménagé à Masson où vivait une partie de sa famille. Il a travaillé pour un producteur de fraises de Buckingham. Malgré ses douleurs, il s'est relevé fièrement et a affronté de gros défis.

«Comme j'ai une tête de cochon, j'ai fait ce que l'avocat m'avait dit que je ne pourrai plus faire!»

De 1971 à 1983, il a travaillé en partie comme défricheur pour les compagnies minières et, en même temps, il a appris le métier de peintre et l'a exercé à Masson. À partir de 1983 il s'est engagé dans la construction pour la compagnie d'Arthur Brière sur l'île de Baffin.



Jacques m'a raconté en détails son expédition au nord de Winnipeg en 1972. Il était accompagné d'un autre employé. En mars, ils sont partis de Val-d'Or en voiture avec une motoneige sur le véhicule. À Winnipeg ils ont pris la route Thomson jusqu'à Churchill. Ensuite ils ont voyagé en avion avec la motoneige et les réservoirs d'essence et de fuel. Ils

ont atterri sur un lac glacé et ils avaient pour mission de délimiter un territoire pour Elf-Aquitaine, une compagnie française de minerais et de pétrole. Le voyage avait duré plus d'une semaine. Ils avaient installé leur tente sur une plaque de bois compressé, sur la neige recouvrant le lac, plutôt que sur la terre car c'était moins froid. Malgré ce, le vent étant fort, le froid était difficilement endurable sous la tente. Jacques a établi un muret de six pieds de hauteur, en blocs de neige, tout autour de la tente. La fournaise à l'huile a alors pu chauffer la tente avec une meilleure efficacité. Pour délimiter le terrain, comme partout ailleurs au Canada, Jacques utilisait une boussole et une carte. Les changements de clarté créent des effets d'optique au point d'affecter la reconnaissance visuelle des lieux. Durant ce même voyage, un jour il ne reconnaissait pas la topologie du terrain qu'il avait balisé la veille. C'est en apercevant la cheminée près de leur tente, qu'il a réalisé la proximité du camp.



«Parfois on ne voyait rien durant la tempête, c'était tout blanc. La neige était comme des grains de sel et nous donnait mal aux yeux. Nous n'avions que la boussole et la carte pour nous diriger». La boussole lui a sauvé la vie, durant une tempête. Comme il était à la fin de son séjour et qu'il devait terminer son travail de délimitation de terrain, il a dû sortir du camp pendant une tempête. Il s'est fié à la boussole pour repérer son chemin. Heureusement que ses calculs étaient bons pour délimiter l'espace et pour déterminer le lieu du camp au retour. Selon ses calculs, le camp de

Entrevue

vait être très près quand il a heurté deux masses blanches qui se sont avérées être les deux réservoirs de carburant du campement, enfouis sous la neige. Advenant une erreur et comme la tempête avait duré deux jours, il aurait eu le temps de se transformer en bonhomme de neige!

Jacques a eu d'autres missions plus au nord comme à *Repulse Bay* (2^e voyage) et aussi plus au nord encore à *Hall Beach* et *Igloodik*. Les conditions de travail sont souvent très difficiles. Par exemple à *Repulse Bay*, il avait attendu une semaine que la brume se dissipe, pour effectuer deux heures de travail.

De 1973 à 1974, Jacques a été envoyé au nord du Nouveau-Brunswick, par la compagnie minière qui l'avait engagé quand il était jeune, pour faire du repérage de terrains. Il lui fallait gravir des collines, des grosses roches, pour identifier les vieilles délimitations de terrain. Chaque poteau portait une plaque de métal avec un numéro et celui-ci était inscrit sur la carte. Souvent les poteaux de bois plantés dans le sol étaient pourris et avaient parfois disparu. Il pouvait retrouver les vieilles marques, grâce à la boussole, et déterrer les morceaux de porcelaine enfouis dans le sol et qui servaient de témoin. Pour Jacques, ce travail était un défi pour se persuader qu'il était capable, contre l'avis émis par son avocat. «**Je suis une vraie tête de cochon!**» : dit-il.

Entre temps, Jacques a exécuté du travail de peinture pour son frère qui était un contracteur dans la construction à Buckingham. On exigeait alors 6000 heures de pratique pour obtenir la licence, ce qui représentait 4 ans et demie de travail. La fin de la période de pratique était sanctionnée par un examen écrit. Aujourd'hui, seulement 1000 heures de pratique sont requises pour le diplôme.

À partir de 1983, Jacques a effectué différents travaux de construction à *l'Île de Baffin* pour Arthur Brière. Celui-ci était l'époux d'Hélène Brière et le père de Jacinthe. Depuis les années 60, le Gouvernement fédéral, par sentiment de culpabilité, a pris en charge les autochtones des *Territoires-du-Nord-Ouest*, parce qu'ils avaient contracté la tuberculose au contact des soldats et des gens de passage. Le gouvernement a offert des contrats de construction aux compagnies intéressées, dont celle d'Arthur Brière qui se nommait *Brière électrique* et qui a débuté en 1981 à Iqaluit. Arthur Brière a contacté Jacques pour qu'il travaille à sa compagnie

sur *l'Île de Baffin*. Jacques a construit et rénové des habitations pour les autochtones, entre autre à *Clyde River* et à *Iqaluit* (anciennement *Frobisher*).

Jacques est très volubile quand on le questionne sur son travail dans *l'Arctique*. Ses mots se bousculent dans la bouche. Passant rapidement d'une situation à l'autre, il m'a perdu plus d'une fois dans cet espace blanc! Il m'a raconté une de ses expériences mémorables à *Clyde River*, alors qu'il était en compagnie de Guy Peck de *Val-des-Bois*. Un jour, à 10h, alors qu'une forte tempête s'abattait sur la ville, une panne d'électricité affecta la partie urbaine où se trouvait l'hôtel. Jacques, tout débrouillard qu'il était, prit de la graisse et coupa des brins de vadrouille pour confectionner des chandelles. Un policier de la GRC est venu les prévenir que trois ours polaires se promenaient dans le village à la recherche de nourriture et qu'il ne fallait pas sortir. À 22h, il commençait à faire froid dans l'hôtel, malgré le fait que le poêle au fuel fonctionnait. Les clients de l'hôtel ont décidé de déménager dans la maison du gérant qui était située dans le quartier de la ville non affecté par la panne. Des policiers de la GRC armés les encadraient et tout le monde s'accrochait à un câble pour ne pas se perdre, comme le feraient des alpinistes à la conquête de l'Everest. **Jacques mentionnait que le froid était si intense que les cils d'en haut collaient avec ceux d'en bas.** Le gérant a décidé d'aller chercher de la nourriture dans une épicerie située de l'autre côté de la rue. Cependant, deux heures après, il n'était toujours pas revenu. À 2h, la fournaise au fuel cessa de fonctionner. Quelqu'un remplaça le moteur par un autre qu'ils ont trouvé dans le grenier. Ensuite la canalisation de fuel a gelé. À 4h, comme la fournaise ne fonctionnait toujours pas, le groupe a aménagé dans l'école où il y avait du chauffage et de l'électricité. Enfin à 10h, tous, biens fatigués, ont retrouvé leur chambre à l'hôtel. Quelle nuit! Mais cela fait partie des souvenirs qui font bien rire les acteurs de ces événements quand ils évoquent leur expérience. Il vaut mieux en rire, car certains éléments leur ont donné des frissons, comme à cet officier de la GRC qui, le matin, a vu les marques de griffe d'ours blancs incrustées dans le châssis de la fenêtre.

De son expérience au Nunavut, Jacques s'est enrichi d'une vision différente de la vie des autochtones du Grand Nord. **«On nous a appris des choses fausses sur les autochtones. Par exemple ceux-ci ne vivent pas dans des igloos.**

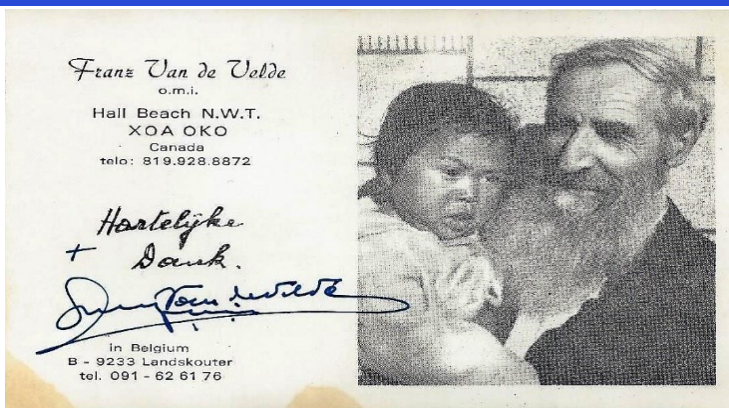
Entrevue

Ils cherchent des espaces entre de gros rochers pour se réfugier. Ils placent des os de baleine sur le dessus des rochers sur lesquels ils accrochent des peaux de phoque. Un igloo construit de blocs de neige se transforme très vite en glace, simplement avec la respiration des occupants et il y fait alors très froid. Cela peut se vérifier à Igloodik, le village le plus vieux (5000 ans) que l'on connaisse. Le niveau de la mer était de 40 pieds plus élevé que maintenant et sur le site ancien il y a de gros rochers et des vestiges qui confirment cela.

Les Inuits ont gardé encore certaines coutumes ancestrales qui sont combattues par le gouvernement fédéral : Les femmes attendrissaient le cuir avec les dents et si elles perdent leurs dents, elles ont l'impression qu'elles n'apportent plus rien à la communauté et qu'elles sont devenues un fardeau. Alors elles se mettent nu et chauffent un manteau de fourrure dans lequel elles s'enveloppent. Elles s'éloignent du village, enlèvent le manteau et s'assoient sur une pierre au grand froid. Elles attendent que le vent glacial les emporte. Même chose pour les hommes. S'ils sont trop vieux et qu'ils ne peuvent plus rien apporter à la communauté, ils se laissent mourir. Si le premier bébé est une fille, les parents déposent le bébé sur une pierre et celui-ci meurt de froid. Pour eux, une fille ne chasse pas le phoque. La vie dans l'Arctique est si rude que les choix de la communauté s'inscrivent dans un projet de survivance. Ce réflexe de survie se constate aussi dans l'attitude des Inuits qui laissent tout, indépendamment de l'occupation présente, pour tuer une proie. Jacques a vu des esquimaux abattre une ourse devant lui, alors qu'elle allaitait encore ses bébés. La même chose arrive quand ils aperçoivent une baleine dans la baie. Ils laissent tout et partent à la chasse.

À Hall Beach en 1983, Jacques a rencontré un missionnaire belge, Franz Van de Velde, qui a consacré sa vie auprès des Inuits. Il est mort en Belgique en 2002, à l'âge de 92 ans. Franz venait à Val-des-Bois chez un ami français, pendant ses congés annuels. Franz a reçu l'Ordre du Canada en 1986, après avoir été honoré par la Belgique en 1984, pour avoir contribué à la connaissance de la culture Inuit.

«Que conseillerais-tu à un jeune qui désirerait travailler dans le nord?». «Je lui conseillerais des vêtements chauds, de bonnes mitaines et de bons souliers. S'il n'est pas enga-



gé par une compagnie, il devrait prendre avec lui une bonne somme d'argent, car une pension à l'hôtel coûte près de 200 dollars par jour, avec un confort minimum.

Aujourd'hui, les compagnies sont tenues, par le gouvernement, de ramener leurs employés au point de départ et après un mois et demi de travail les employés ont droit à un transport de retour. Jacques est trop modeste pour le dire, mais il faut être compétent dans un métier. Il faut être courageux, prêt à affronter des conditions difficiles, se suffire de peu, être solide tant physiquement que mentalement et surtout être passionné par son travail. Puis, il y a ce qui peut paraître de petits détails de tous les jours, mais dans l'Arctique il n'y a pas de petits détails, tout a une valeur importante. Par exemple, il faut boire tous les jours des jus de fruits (pomme, orange). À cause du peu de lumière naturelle, le corps a besoin de vitamines. Jacques a mentionné qu'un employé n'avait pas absorbé suffisamment de vitamines et un matin celui-ci ne se souvenait de rien, ni de son nom, ni de sa raison d'être dans ces lieux. Après avoir bu du jus d'orange, sa mémoire est revenue graduellement.

Dans l'Arctique, l'offre d'emploi est variée : médecins, infirmières, constructeurs, entrepreneurs, mécaniciens, électriciens, cuisiniers etc... Il faut s'informer auprès du Gouvernement fédéral et de celui du Nunavut.

De nombreuses personnes de la région sont parties dans l'Arctique pour y travailler. Parmi elles: Arthur Brière, contracteur en électricité, son épouse Hélène, leur fille Jacinthe ainsi que deux fils (Pierre et Marc)- Guy Peck, les frères Jacques et Jean Dubuc et leur neveu Guy Dubuc, Marc et Benoît Brière de Notre-Dame-du-Laus, Denis Quévillon de Notre-Dame-de-la-Salette, Catherine Campbell Valois (fille de Pierre Valois) cuisinière durant trois ans au Nunavut.

Saviez-vous que ?

Le 17 mars 2018, fête de la Saint-Patrice et des Irlandais

TEXTE : PIERRE VALOIS

Pour l'anniversaire, cité plus haut, voici des données totalement incomplètes sur l'histoire des Irlandais du Québec. Leur histoire mériterait plus.

Selon les diverses sources disponibles, leur première présence ici date du milieu du XVI^e siècle, alors qu'ils viennent faire la pêche à la morue sur les côtes très productives de Terre-Neuve.

Le premier irlandais à mettre le pied en Nouvelle-France l'aurait fait vers 1650 : un dénommé O'Brennan, qui épousera une fille du Roy et finira par changer son nom de famille pour celui de Aubry. Il n'est pas le dernier qui le fera. Des Reilley deviendront des Riel, des O'Sullivan des Sylvain et des Cassey des Caissie.

Un autre, Tec Cornelius Aubrenon arrivera en Nouvelle-France en 1661 et décèdera loin de sa terre natale, au Québec, en 1687.

Vers le début des années 1700, c'est 130 des 2500 familles (plus de 5% des familles) présentes sur le territoire de la Nouvelle-France qui sont d'ascendance irlandaise.

Dicton irlandais (1929):

Qui touche à mes enfants comptera le reste de ses dents

Au cours de leur histoire les Irlandais ont été frappés par de nombreux malheurs. L'un des plus graves est celui des Migrations de la Famine. Celles des années 1847 à 1852. Nous y reviendrons brièvement plus loin. Entre 1816 et 1860, c'est aussi plus de 600 000 Irlandais, sur les 1 million d'immigrants de toutes origines, qui quitteront leur pays pour atterrir au Canada. Il s'agit du plus fort contingent d'étrangers à mettre le pied au Canada, loin devant plusieurs autres nationalités. Le Canada de cette époque accueille les plus pauvres, alors que les plus fortunés rejoignent les USA. C'est le prix du billet le moins cher de la traversée de l'Atlantique, qui détermine la destination des immigrants vers l'Amérique du Nord.

En 1847, 17 477 immigrants, pour une très large majorité d'origine irlandaise, vont périr en route vers le Bas-Canada.

Ils quittent leur Irlande parce que la famine y sévit. Sur les navires qui les emportent vers le Bas-Canada, ils meurent en nombre impressionnant. Atteints du typhus, les morts sont lancés à la mer pendant que leurs compagnons d'infortune luttent féroce­ment, dans les cales, pour survivre. Peu survient. Dans quel état ? Quand ils obtiennent des autorités sanitaires le droit de débarquer, on les installe dans un hôpital aménagé sur la Grosse Île. Ils y meurent aussi.



Autrement, ils attendent et meurent, au large des côtes, du même mal. On meurt partout : avant la traversée, durant la traversée, à la fin de la traversée et après la traversée. Quelques-uns vont y échapper. Des francophones du Bas-Canada vont d'ailleurs adopter une grande quantité d'orphelins Irlandais, les élever comme s'ils étaient leurs propres enfants.

Autre dicton irlandais (1876):

Le pauvre homme n'a que deux amis : sa pomme de terre et son cochon.

De ces 17 477 immigrants, environ 3879 seront enterrés dans un cimetière à la Grosse Île. Il s'agit du plus grand cimetière dédié aux Irlandais en dehors du territoire de l'Irlande. Une grande croix y a été érigée depuis des décennies. Un autre très grand nombre de dépouilles mortelles seront ensevelies près des hangars industriels de la Pointe Saint-Charles à Montréal. On parle d'environ 5 000 corps.

Saviez-vous que ?

Aujourd'hui, durant l'été, de la terre ferme à la Grosse Île, une navette conduit les visiteurs, vers les diverses installations encore debout gérées par Parc-Canada, dans la région de Montmagny.



Ceux qui veulent en lire plus sur cette terrible épidémie peuvent consulter le site Internet suivant : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=24091&type=pge> - .WlaZ_617TSI

Au sujet de ces événements de l'été 1847, Madeleine Ouellet-Michalska, romancière québécoise, a écrit un roman et non un livre d'histoire.

À ce sujet, je propose aux femmes d'ici de faire deux ou trois choses le 17 mars prochain. À quelques semaines de la journée du 8 mars : Procurez-vous ce roman, qui s'intitule *L'Été de l'Île de Grace*. Puis rendez-vous à la SAAQ et faites l'achat d'un bon whisky irlandais (la fourchette des prix est plus large que votre plus gros portefeuille) ou de quelques bonnes bières de même origine. Le 17 mars au matin, jetez hors de votre lit (si ce n'est pas déjà fait depuis belle lurette) votre fainéant de mari et instruisez le du fait qu'il pourra passer la prochaine nuit ailleurs que sous votre toit. Pour les prochaines 24 heures suivantes, il devra sucer son pouce.

Ensuite, ce paresseux mal rasé hors de votre vue, vous vous installerez dans un fauteuil confortable, vous brancherez vos écouteurs sur les pistes audio de Youtube pour écouter les succès passés et récents du folklore irlandais (vous allez reconnaître bien des airs qui ressemblent aux nôtres), vous entamerez la lecture de ce roman en dégustant ces divins breuvages. Puis, avant que l'après-midi ne se soit trop avan-

cé, vous vous rendrez sur le site www.recettes.qc.ca et vous repérez l'index des recettes irlandaises, pour vous préparer un repas à la mode irlandaise (vous verrez, ce n'est rien de bien compliqué) auquel vous ne conviez, bien sûr, que des amies ou des voisines ; les hommes devant se contenter du seul repas qu'ils soient capables de se faire seuls : pain, moutarde, baloney, beurre, pain.

Vous pourrez aussi, à la fin de cette journée délicieuse, déposer sur l'oreiller de votre crapaud de mari - qui ne manquera pas de revenir à domicile pour exiger que vous respectiez le contrat conjugal que vous avez signé avec lui - une copie de cet autre dicton irlandais :

Trois espèces d'hommes n'entendent rien aux femmes :
les jeunes, les vieux et ceux entre les deux. (1876)

Terminons sur ceci : ARCHIVES_CANADA a cumulé de multiples données sur tous ces immigrants irlandais qui se sont installés ici. Quiconque s'intéresse à la généalogie de sa famille et qui sait, devine ou soupçonne que certains de ses ancêtres sont de souche Irlandaise aurait intérêt à consulter l'immense fichier qui recense tous ceux arrivés à la Grosse Île.

Pour donner une idée de ce que l'on peut y retrouver, nous avons mené une toute simple recherche sur un seul nom de famille, celui de BEHAN.

Il s'agit d'un nom de famille rattaché à l'ascendance d'une ex-conseillère du conseil municipal de Val-des-Bois, madame Diane Martin.

Dans les décès répertoriés par cette base de données, nous retrouvons les individus suivants (je n'ai retenu que les noms de ceux qui sont décédés en 1847).

Abraham Behan, 50 ans, parti d'Irlande, décédé en mer, le 2 mai 1847. Abraham Behan, 5 ans, décédé en mer, le 2 mai 1847. Eliza Behan, d'âge inconnu, décédée en mer, le 24 juin 1847. Michael Behan, 25 ans, décédé en mer, le 6 juillet 1847. Mary Behan, 27 ans, décédée à l'hôpital de la Grosse Île entre le 5 et le 11 septembre 1847. Ann Behan, 22 ans, décédée à l'hôpital de la Grosse Île, entre le 3 et le 9 octobre 1847. John Behan, 17 ans, décédé à l'hôpital de la Grosse Île, entre le 23 et le 29 mai 1847.

Saviez-vous que ?

Précédemment, je vous ai signalé que les Reilly avait fini par transformer leur nom de famille par celui de Riel. Ce n'est pas sans importance pour la petite histoire de notre région. Louis Riel (1844-1885), pendu par décision judiciaire, va faire quelques séjours dans notre région. Dans notre cimetière, a été enterré un membre de sa famille. La photo : Louis Riel.

Il a dans sa lignée, des ancêtres irlandais.



Sa pendaison va soulever des passions d'un bout à l'autre du Canada. Particulièrement au Québec, par ceux qui s'y opposaient, mais aussi dans le reste du Canada, pour tous ceux qui étaient en faveur de son exécution.

Il est pendu le 16 novembre 1885. Le 22 novembre suivant, à Montréal, plus de 50 000 personnes manifestent pour dénoncer cette pendaison. À cette époque la population de Montréal est d'environ 140 000 personnes.

Avant qu'il ne soit exécuté, le premier ministre du Canada de l'époque, Sir John MacDonal avait prononcé les mots suivants :

Louis Riel sera pendu même si tous les chiens du Québec aboyaient en sa faveur.

Dans le cimetière de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde de Val-des-Bois a été inhumé le corps de Marie-Louis Riel. On la disait cousine germaine de Louis Riel, mais cela est peu probable. Il est assez difficile d'établir ne fut-ce que son année de naissance. Dans un article du journal La Presse de 1904, on la dit née en 1785, à sa sépulture à Val-des-Bois, le curé dit qu'elle aurait 106 ans, ce qui indiquerait une naissance vers 1792. Lorsqu'elle est baptisée à Oka, à l'âge de 30 ans, à Oka, le 25 mars 1826, cela fournirait comme date de naissance 1796. Puis les trois recensements de 1861, 1881 et 1891 fournissent trois dates distinctes de naissance, soit, dans l'ordre, 1806, 1798 et 1789.

Ce n'est donc pas évident de connaître la date exacte de sa naissance.

Sur l'acte d'inhumation ci-joint, on remarquera la présence de Charles Morin. Cela s'explique en partie du fait que Charles Morin a épousé Marie-Anne McGregor, qui serait la fille de Marie Riel et de Robert McGregor. On identifie souvent Marie Louise Riel sous son nom d'autochtone de la nation Ojibwé, soit Marie Riel Chipakijikokwe.

Charles Morin a épousé Maria McGregor (source: publication de la SGO) le 15 novembre 1847, à Buckingham, en présence d'au moins deux témoins qui sont identifiés à l'acte de mariage, soit Joseph Morrin et Robert McGregor.

Voilà encore quelque chose qui fait partie de la petite histoire de nos deux communautés. Pourtant rien ne l'indique nulle part.

Dans l'inventaire des pierres tombales du cimetière de Notre-Dame-de-la-Garde de Val-des-Bois, dressé par Wilfrid Charron vers 2003, on ne retrouve pas de monuments qui lui serait encore dédié. Peut-être une petite croix de bois, que certains ont mis au feu dans les années 1970, en faisant le ménage du cimetière.

On peut consulter cet inventaire (qui date puisque dressé en 2003) à l'adresse internet suivante: www.interment.net/data/canada/qc/papineau/notredame_delagarde/index.htm

Un certain Charles Thibault, dont on peut lire sa biographie sur le site suivant : <http://www.biographi.ca/fr/> va payer cher, sur la fin de sa vie, la dénonciation qu'il va faire de cette pendaison.

Saviez-vous que ?

Peu de temps après, lors d'une conférence qu'il livre devant l'Union catholique de Montréal, le 29 janvier 1888, il rapporte les propos suivants sur les liens qui pourraient unir la destinée des Irlandais et celle des Canadiens-Français au Québec :

S'il nous était permis de donner un conseil aux Irlandais d'Amérique nous leur dirions : Frères ! Pourquoi ne vous unissez-vous pas avec vos amis, les Canadiens-Français ? Pourquoi supportez-vous toujours les adversaires de ces derniers en toute circonstance ? Ne sommes-nous pas unis par des liens de fraternité et de foi. Nos intérêts ne sont-ils pas les mêmes ? Vos luttes n'ont-elles pas été les nôtres. Nos cœurs ne battent-ils pas à l'unisson des vôtres. Une bonne fois, épaules contre épaules, cœurs contre cœurs, la main dans la main, marchons unis et forts vers nos grandes destinées. Portons haut notre étendard, celui de St-Jean Baptiste et de Saint-Patrice et l'avenir est à nous.



Source de cette photographie : La croix érigée sur la Grosse Île, pour commémorer la mort de nombreux Irlandais. BANQ.

Terminons enfin cet article en fournissant les noms des Irlandais recensés dans nos deux cantons entre 1861 et 1891.

En 1861, dans les deux cantons de Bowman et de Villeneuve, aucun Irlandais n'est recensé dans les limites municipales de ces deux cantons. Cependant, le recensement des

hommes de chantier présents dans le canton de Bowman est fait. Dix-huit Irlandais y sont recensés. Dix proviennent de Buckingham et les autres de divers villages. En voici les noms : Thomas Judge, Samuel Worray, Joseph Martin, Tom Carl, H. McGuire, Michel Roy, John McGuire, Roan Patrick, Patrick McNaulty, Hugh McNaulty, Thomas Diggin, James McLaren, John Dunning, Michel Gallagar, James Diggin, George Barton, McXeak (?) et Oroen McGuire. Quinze de ceux-ci se disent catholiques. Dix sont célibataires, les autres sont mariés.

En 1871, dans les trois cantons de Bowman, Bigelow et Villeneuve, on recense 8 Irlandais : Samuel Jamieson, Margaret Jamieson, Thomas Jamieson et W. John Jamieson, tous de la même famille, et Brigit Moren, James McCabe, Margaret McGuire et Patrick Kennedy. Les quatre premiers sont presbytériens, et tous les autres catholiques.

En 1881, dans les deux cantons de Bowman et Villeneuve, il ne reste plus que quatre Irlandais sur ces deux territoires : Samuel Warwick, Margery Biglow, Catharine Scannel et Annie Bramon.

Enfin en **1891**, dans les deux mêmes cantons, vivaient Jane Scannel, John Barkley, Jane (nom de famille inconnu), épouse de John Smith, John F. Burke et son épouse Brigit (nom de fille inconnue) et Dacy Barbery.

Ceux qui voudront en apprendre plus sur l'installation des Irlandais dans la région auront intérêt à consulter l'ouvrage de Pierre-Louis-Lapointe, *Les Québécois de la bonne entente, un siècle de relations ethniques et religieuses dans la région de Buckingham de 1850 à 1950*, publié aux Éditions du Septentrion.

Il faut aussi savoir que le défilé qui se tient, à chaque année, dans les rues de Montréal, est le plus ancien en Amérique du Nord, depuis l'arrivée des Irlandais de ce côté-ci de l'Atlantique. L'assistance frise, depuis les quelques dernières années, les 600 000 participants.

L'anglais pense assis, le Français debout, l'Américain en marchant., l'Irlandais à retardement.

Les Chevaliers de Colomb

TEXTE : CONSEIL 6045

Encore une fois, les Chevaliers de Colomb, conseil 6045 de Val-des-Bois/Bowman, se sont impliqués dans la communauté en offrant des habits d'hiver complets avec bottes, pour trois enfants qui fréquentent l'école de La Montagne à Notre-Dame-de-la-Salette. De plus, dernièrement, ils ont fait aussi un don de 300 \$ à la fabrique de Notre-Dame-de-la-Garde et d'un montant similaire à la Fondation Santé Papineau.



Les bingos du vendredi soir devraient être de retour à partir de juin. Il ne reste que quelques détails à confirmer. Nous remercions la population de sa participation lors de nos activités.

La ligue de dards

TEXTE : PIERRE SAUMIER

Le 17 mars prochain, la ligue organisera un tournoi de dards d'équipes de 4 joueurs.

Inscrivez vous auprès d'André Simard au 819 918-5156 ou d'Omer Bastien au 819 454-2870.

Voici quelques mots sur la ligue des dards de Val-des-Bois/Bowman qui existe depuis plus de vingt ans. Les opérations se font maintenant sous le nom de Chevaliers 6045/Auberge 525.

L'activité a lieu le vendredi soir à 19 h 30, au 525. En ce moment, nous avons 48 membres qui participent à cette soirée de loisir. Chaque année, il y a de la place pour de nouvelles inscriptions. La saison débute au mois de septembre et se termine à la mi-avril. Il faut être âgé de 18 ans et plus et le coût de la participation est de 5 \$ par semaine.

Nous profitons de l'occasion pour remercier les Chevaliers de Colomb 6045 de Val-des-Bois/Bowman et l'Auberge 525 pour leur implication dans notre ligue.

Pour toutes questions ou demande d'inscription n'hésitez pas à communiquer avec André Simard au 819 918-5156 ou Pierre Saumier au 819 454-2318.



Félicitations

TEXTE : CÉLINE VADNAIS

Félicitations à nos gagnants du tirage du calendrier 2018. Alice Rock se mérite un certificat cadeau du Casse-croûte chez Paul et Serge Sabourin un certificat cadeau au restaurant St-Hubert.

Merci à tous d'avoir participé!

Le conseil de la Fabrique tient à féliciter monsieur Raymond Goulet et tous les bénévoles qui nous aident à garder notre église en vie.

Merci

Babillard



Concours!!

Tu as 17 ans ou moins?

Tu aimes dessiner et colorier?

Participe à notre concours de coloriage et cours la chance de gagner un panier de Pâques d'une valeur de 50 \$!

Tu trouveras le dessin que tu dois colorier, dans ce journal! Ne te gêne pas si tu veux nous acheminer une de tes créations sous la thématique de Pâques!

Fais-nous parvenir ton dessin au bureau municipal, ou prends-le en photo et achemine-le sur la page Facebook de la municipalité de Val-des-Bois. Tu as jusqu'au 24 mars pour participer.

Le nom du gagnant sera annoncé dans la prochaine édition du Valboisien!

Accordeur de piano recherché

TEXTE : MARLENE NONTELL

Nous sommes à la recherche d'une personne capable d'accorder un piano. Une fois remis en ordre, le piano sera installé au Centre communautaire.

Toute personne possédant ce talent est invitée à me joindre au 819 454-2280 poste 3001.



Fabrique Notre-Dame-de-la-Garde

TEXTE CÉLINE VADNAIS

Indépendamment de notre croyance et de nos convictions, chacun de nous s'est fait inculquer au cours de son enfance des valeurs chrétiennes qui guident encore notre comportement. De nos jours, plusieurs d'entre nous se rendent à l'église pour certains services religieux qui touchent directement des événements heureux ou malheureux de notre parcours sur terre. La dîme est une contribution volontaire qui permet de soutenir les églises et ainsi assurer l'offre de services à ses citoyens.

C'est en guise de reconnaissance de ces services que les citoyens supportent cette campagne de financement. Alors nous vous invitons à contribuer généreusement à cette collecte de fonds, afin de permettre à notre paroisse de poursuivre sa mission et ainsi d'offrir ces services indispensables à la communauté.

Le Cercle de Fermières

TEXTE : DENISE DUBOIS

Le Cercle de Fermières a repris ses activités et nous vous invitons à vous joindre à nous, tous les jeudis, de 9 h 30 à 16 h. Nous sommes un groupe dynamique, très sociable et plein de talents. Venez apprendre à crocheter, tricoter, faire des courtes pointes, de la couture etc. Vous êtes les bienvenues.

Dans un article précédent j'avais mentionné que je vous parlerais de *notre Mission et notre Raison d'être* alors la voilà:

Les Cercles de Fermières du Québec est une Association apolitique de femmes vouées à l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille ainsi qu'à la transmission du patrimoine culturel et artisanal.

Que vous soyez de Val-des-Bois, de Bowman ou de la municipalité voisine, si notre association vous intéresse, contactez-nous au 819 454-2008. Vous serez très chaleureusement accueillie.

Nous avons de grands besoins de laine pour nos travaux. Nous récupérons donc toute laine ou tout tissu dont vous ne savez plus quoi faire et qui pourrait nous servir.

Nous nous rendrons chez vous pour récupérer tout type de matériel de ce genre. Vous ne tricotez plus, ne crochetez plus. Nous pourrions donner une seconde vie à ces petits outils.

Au plaisir de vous rencontrer!

Liste des organismes



Association des pompiers volontaires

Claude Thibault, président



Club de chasse et pêche

Roxane Blanchard
chassepechevdbb@hotmail.com

Loisirs Val-des-Bois et Bowman

Sonia Pétrin Poulin, présidente du C.A.
ppoulin.sonia@gmail.com



Cercle de Fermières de Val-des-Bois/ Bowman

Liette Bélair, recrutement
Denise Dubois, présidente
819 454-2008

La Fabrique

Émilien Teck, président
819 454-2660

La Mie du Partage

Diane Guy, présidente
819 454-2974



Chevaliers de Colomb, Conseil 6045

Richard Bastien, grand chevalier
819 454-2640



Coopérative des quilleurs de la Lièvre

Benoit Sarrazin, président
Nathalie Lévesque, inscription
819 454-2564



Anne Trépanier, présidente
819 454-6766

Groupe viActive

Claudette Lapointe, responsable
Diane St-Denis, responsable
819 454-2478

Office municipal d'habitation (OMH)

Jean-Paul Osborne, directeur
819 664-4970

Club de l'Âge d'Or

« Les Bons Copains »
Carole Manseau
819 592-2163



Kim Beaulieu
819 918-4053



Festival Country Bowman
Val-des-Bois
819 661-0563

Mars 2018



DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
25	26	27	28	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
					Rock n' Bowl Ressource (p. 12)	
11	12	13	14	15	16	17
					Déjeuner des élus (p.10) Inauguration Centre Communautaire (p.9)	Journée de la femme (p.13) St-Patrick (p.19) Tournoi de dards (p. 23)
18	19	20	21	22	23	24
						Date limite Concours de dessins (p. 24)
25	26	27	28	29	30	31
Activité de Pâques (p. 10)						Joyeuses pâques!

Séance du conseil

Collecte du recyclage

Fermières

Boîte à surprise

Piyo

Taxes municipales

Âge d'Or
Whist 13 h Poches 18 h 30

Danse en ligne

VIActive

Collecte des ordures

Bibliothèque

Zumba

J'emem